

la messe, et s'était abandonnée à la divine Providence. Soit qu'on lui en eut donné la pensée, soit que cette pensée lui eut été inspirée d'en haut, elle avait résolu d'interroger cette belle Dame, si elle se représentait devant elle. On arrive à l'endroit du chemin, où la Dame s'était montrée deux fois déjà auparavant... Tout-à-coup, elle apparaît de nouveau, mais plus belle, plus brillante et plus souriante que les autres fois. La pieuse fille tombe à genoux, et commence avec cette majestueuse Dame qui, loin de lui inspirer aucune frayeur, lui inspirait, au contraire, une grande confiance, une longue conversation, dont je ne rapporterai que ce qui est nécessaire à mon sujet. Elle lui dit :

“ Bonne mère, que vouléz-vous de moi.” — “ Je veux, lui répondit la Dame, que tu instruises mes enfants. Tu viens de recevoir mon fils, et tu as bien fait, mais ces pauvres enfants le reçoivent sans savoir ce qu'ils font, et grandissent dans l'ignorance de la Religion. Je veux que tu les instruises et surtout, que tu les prépares à leur première communion.” — “ Comment ferai-je cela, bonne mère, je